



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La violoniste Patricia Kopatchinskaja à Genève les 11 et 12 octobre

GENÈVE, le 4 septembre 2023 – L'Orchestre de la Suisse Romande est heureux de retrouver, après 10 ans, l'époustouflante violoniste Patricia Kopatchinskaja les 11 et 12 octobre au Victoria Hall, dans le *Concerto pour violon et orchestre* de György Ligeti, créateur visionnaire dont on fête cette année le centenaire de la naissance. Favorite de la virtuose, cette œuvre exige une grande maîtrise de l'instrument et « produit une impression auditive extrêmement colorée, à la fois étrange et familière, parfois scintillante et parfois flottante, qui ne lasse jamais et qui gagne même de plus en plus à être jouée de manière répétée ». (P. Kopatchinskaja). Chapeauté par le poème symphonique *Finlandia* de Sibelius, ce concert clôturera avec une référence du répertoire symphonique, la 7^e *Symphonie* de Beethoven, connue pour son rythme effréné et son caractère dansant, et dont le 2^e mouvement a sublimé de nombreux films.

➤ Touches de rose bienvenues le 12 octobre, en soutien au Réseau Cancer du Sein présent ce soir-là.

PROGRAMME

mercredi 11.10.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

jeudi 12.10.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

HANNU LINTU **direction**

PATRICIA KOPATCHINSKAJA **violon**

Jean Sibelius *Finlandia, tableau symphonique op. 26*

György Ligeti *Concerto pour violon et orchestre*

Ludwig van Beethoven *Symphonie N°7 en la majeur op. 92*

Note : Durée totale approximative de 1h45 comprenant un entracte de 20min.

LES ARTISTES

HANNU LINTU **direction**



« Dynamique et vif sur le podium » (Bachtrack) et doté d'une « oreille scrupuleuse pour les couleurs et les mélanges instrumentaux » (Washington Post), Hannu Lintu maintient sa réputation de l'un des meilleurs chefs d'orchestre au monde. Cette saison, Hannu Lintu est invité à diriger l'Orchestra Gulbenkian comme chef principal, tout en gardant la direction de l'Opéra national de Finlande, confirmant sa maîtrise du répertoire symphonique et opératique. Ces nominations font suite à une série de concerts réussis avec l'Orchestra Gulbenkian et à des productions époustouflantes avec le Finnish National Opera and Ballet, notamment *Salomé* de Strauss, *Turandot* de Puccini et *Billy Budd* de Britten. Hannu Lintu a étudié le violoncelle et le piano à la Sibelius Academy, où il a également étudié la direction d'orchestre avec Jorma Panula. Il a participé à des masterclass avec Myung-Whun Chung à l'Accademia Musicale



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Chigiana de Sienna, en Italie, et a remporté le 1er prix du Nordic Conducting Competition de Bergen en 1994.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA violon



À la fois profonde, brillante et pleine d'humour, Patricia Kopatchinskaja insuffle un élan théâtral inimitable à sa musique. L'approche particulière de Patricia Kopatchinskaja transmet toujours le cœur de l'œuvre, que ce soit avec une interprétation hors norme d'un répertoire classique de violon traditionnel ou avec un projet scénique original qu'elle présente comme une performance dramaturgique expérimentale. Elle se consacre de manière absolue à la musique des XX^e et XXI^e siècles et privilégie la collaboration avec des compositeurs vivants, par exemple Luca Francesconi, Michael Hersch ou György Kurtág. Patricia Kopatchinskaja met en scène des concerts dans des salles des deux côtés de l'Atlantique et collabore avec les orchestres, chefs d'orchestre et festivals les plus renommés au monde. La discographie de Patricia Kopatchinskaja comprend plus de 30 enregistrements, dont le *Death and the Maiden* avec l'Orchestre de chambre de Saint Paul, récompensé par un GRAMMY, un projet qui a également été recréé sous la forme d'une semi-mise en scène filmée avec la Camerata de Berne et présentée en avant-première sur la plateforme numérique de HarrisonParrott, Virtual Circle.

LA MUSIQUE

Jean Sibelius *Finlandia, tableau symphonique op. 26*

Véritable manifeste politique, le poème symphonique *Finlandia* de Jean Sibelius fût composé en 1900 : à l'origine, l'œuvre fait partie d'une série de préludes écrits par Sibelius en novembre 1899 pour une action de protestation, déguisée en « fête de bienveillance », au Théâtre Suédois de Helsinki. Prenant comme prétexte les restrictions sur la liberté de la presse – en fait, le dernier vestige de la prétendue autonomie du Grand Duché de Finlande au sein de l'Empire russe – les tableaux vivants introduits par ces préludes symbolisent les souffrances du peuple finlandais sous la botte tsariste. Dans les mois suivant l'exécution des *Tableaux*, le compositeur et l'Orchestre de la Société philharmonique d'Helsinki, sous la direction de son chef Robert Kajanus, donnent des concerts à Helsinki et à Turku avec les meilleures pages des *Tableaux*, dont *Éveil de la Finlande*, intitulée alors *La Patrie*. Devant le succès remporté, Sibelius et Kajanus décident d'entreprendre une tournée européenne, pour culminer à l'Exposition universelle de Paris, en amenant la suite des préludes dans leurs bagages, mais toujours à la recherche d'un titre suffisamment évocateur. Le baron Axel Carpelan, membre de la vieille aristocratie suédoise ruinée et violoniste amateur frustré, pousse Sibelius à promouvoir sa partition comme « un cri de révolte, une ouverture vraiment diabolique », et à la rebaptiser en *Finlandia* lors de sa publication en réduction pour piano. En février 1901, l'Orchestre joue l'œuvre sous ce nom à Paris – ce qui fait la célébrité internationale de Sibelius du jour au lendemain.

György Ligeti *Concerto pour violon et orchestre*

À partir des années 1980, les sources d'inspiration de Ligeti sont hétéroclites : musiques des Balkans ou cultures sub-sahariennes, mais aussi l'idiome des Caraïbes ou de l'Amérique du Sud. Il s'intéresse également beaucoup aux recherches du compositeur mexicano-américain Conlon Nancarrow (1912-1997), qu'il considère comme le meilleur de sa génération. Estimant que « le temps est l'ultime frontière de la musique », ce dernier s'inspire du grand Bach et privilégie dans ses œuvres des structures d'une grande complexité contrapuntique et rythmique. Dédié au grand virtuose allemand Saschko Gawriloff, qui a créé et la mouture d'origine, en 1990, et la version remaniée deux ans plus tard, aux côtés de l'Ensemble Modern et de Peter



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Eötvös, les deux fois à Cologne, le *Concerto pour violon* de Ligeti s'articule en cinq mouvements dans sa forme finale. C'est la version de 1992 que nous entendrons ce soir-là.

À part les complexités rythmiques, cette partition se caractérise par son langage harmonique aussi hardi que chatoyant, renforcé par une percussion fournie, et des envolées de phrases mélodiques qui se déploient lentement pour entretenir une attente auprès des auditeurs tout au long de l'œuvre.

Ludwig van Beethoven *Symphonie N°7 en la majeur op. 92*

La *Symphonie N°7* est accueillie très favorablement lors de sa création publique dans la salle de l'Université de Vienne en décembre 1813 sous la direction du compositeur, mais elle est quelque peu éclipsée par *La Victoire de Wellington*, également donnée en première audition au même concert. Cette musique de programme assez absurde, écrite pour dépeindre et célébrer le triomphe des forces anglaises sur l'armée de Napoléon en Espagne six mois plus tôt, rencontre un succès de circonstance bien compréhensible. Néanmoins, la *Septième* reçoit des critiques très élogieuses. Le programme est repris quatre jours plus tard, et encore une fois en février 1814, lors de la création de la *Huitième*. En homme d'affaires avisé, Beethoven joue pleinement sur le succès de la *Septième* pour en faire plusieurs arrangements (pour piano, pour quatuor à cordes ou pour neuf instruments d'harmonie). Il dédie la réduction pour piano à l'impératrice russe, espérant en retirer encore plus de renommée, pour ne pas parler d'argent, car les finances du compositeur se trouvent dans un état peu satisfaisant à l'époque.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens et musiciennes, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via ce lien :

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Les programmes complets sont disponibles une semaine avant les concerts sur le lien ci-dessous :

<https://programme.osr.ch/programme>

Contact

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Dandelot Pochon | Attachée de presse | presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14